

Ma Mère
cette Italienne

2020

Sincèrement, je ne sais pas par quoi commencer. Car, quand je pense à mes parents, j'ai tendance à les surévaluer voire à les diviniser. Vu qu'ils sont morts. Et cela n'est guère compatible avec mon goût pour la vérité.

Tant pis! Allez, je me lance! La tête la première comme un taureau ou un bourricot piqué par un frelon asiatique. Et ce pour satisfaire les souhaits de ma chère fille Cynthia. En effet, probablement en tant que psychologue du sport diplômée, elle aimerait en savoir plus sur la vie dynamique et secrète, telle la face cachée de la lune, de son inoubliable grand-mère. La Nonna!

Et qui dit Nonna dit forcément italienne!

On pourrait donc confirmer sans vergogne que je suis à moitié un transalpin, un rital, un macaroni ou, pourquoi pas, un *spaghousse*.

Mais en réalité, je suis pire ou mieux que ça.

D'après l'analyse de mon ADN, effectuée par un laboratoire israélien, mes origines ethniques sont ou, je dirais plutôt, le sang qui coule dans mes veines est:

Ouest et nord-européen: 51,9%.

Grec et italien du sud: 25,7%.

Italien: 9,4%.

Breton, irlandais, écossais et gallois: 8,9%.

Asiatique de l'Ouest: 4,1%.

Donc, donc, donc!

Qui et quoi que vous soyez, ministre aux anges ou pékin révolté, j'aurais deux conseils à vous donner.

Le premier: avant d'insulter quelqu'un en le traitant de *sale suivi d'un adjectif relatif à un pays ou à une région précise ou vague*, songez d'abord à votre acide désoxyribonucléique, réel ou probable.

Le second: avant d'humilier quelqu'un en sous-estimant son état mental, courez vite chez un psychiatre, la folie a peut-être déjà atteint la zone la plus prétentieuse de votre esprit.

Quelqu'un m'a dit un jour:

- En affaires, il faut deux Arabes pour battre un Juif et trois Juifs pour battre un Arménien. Et, concernant le chauvinisme, deux Suisses-Totos pour un Boche et trois Boches pour un fan de Garibaldi... Tu es d'accord avec moi ou pas?

J'ai souri et je lui ai répondu:

- J'ai un cousin arménien qui vit six mois dans un chalet en Suisse et mois dans un château en Espagne et, ainsi, il paie très peu d'impôts. Quant à Giuseppe, ses victoires avec les chemises rouges, je les connais presque par coeur.

Et j'ai ajouté:

- Tels les Nazis avec les Tsiganes et les autres minorités, malgré leur sublime culture, les Ottomans ont peut-être rêvé d'exterminer le peuple arménien mais ils n'ont jamais songé à anéantir l'âme arménienne car ils raisonnaient et se comportaient comme des chiens enragés. Contrairement aux Turques d'aujourd'hui...

Bon, bref!

Je me presse de quitter l'univers gluant des comparaisons avant de m'y enliser pour l'éternité. Car mia Mamma n'est comparable à personne. Bien que... l'histoire se permettra de rédiger son dernier chapitre chargé de thèses, d'antithèses et de fou-taises.

- Mais à quoi tu joues, portion d'Écossais? me demanderaient Patrick, mon copain irlandais.

- Excuse-moi mon plus cher ami, quand mon stylo a le feu au cul, forcément il y a

quelques dérapages, je leur répondrais.

- Alors, comme tout bon Suisse, achète-toi un portable et imagine-toi qu'il n'y a pas le feu au lac.

Devrais-je rire ou pleurer?

Je sais, je zigzague en écrivant. Et alors? Est-ce un crime? Ou un style anti littéraire? Pourquoi les skieurs ont le droit de faire du slalom et les joueurs de tennis des revers? Et pas moi des zigzagues? Ah, ces Helvètes influencés par cet ayatollah de Calvin accro à des règles chimériques! Ils se prennent tous pour la flèche de Guillaume Tell.

